

*Travaux de la Chambre*

Ce que je veux dire, c'est que notre façon de procéder est la bonne. Nous avons donné un préavis suffisant parce que nous pensions—et nous le pensons toujours—que c'est ce que souhaitait le député.

**Des voix:** Bravo!

● (1510)

**M. Nielsen:** Madame le Président, c'est absolument faux. J'ai simplement demandé, lors de la dernière séance du comité de sélection—et le leader parlementaire du gouvernement le sait pertinemment—que le rapport soit présenté le dernier jour de séance, en l'occurrence hier. Je n'ai jamais réclamé que l'on organise aussi vite un débat sur ce rapport. Je m'attendais certes à ce qu'on en débattenne à un moment donné, mais je ne pensais pas qu'on allait utiliser pour cela toute une journée normalement consacrée aux affaires des députés comme le voudrait le leader parlementaire du gouvernement.

S'il avait fait preuve de la courtoisie parlementaire habituelle, il aurait fait connaître ses plans. Lors de la séance du comité de sélection et quand il a abordé la question avec le député d'Hamilton Mountain (M. Deans), le leader parlementaire suppléant du Nouveau parti démocratique et moi-même il avait certainement déjà arrêté ses plans, mais il n'en a soufflé mot, tout en sachant pertinemment ce qu'il allait faire cette semaine. Ce genre d'agissement est un manque total de la bonne foi dont il nous a demandé de faire preuve dans le cadre de l'expérimentation du nouveau Règlement, bonne foi dont nous pensons avoir fait preuve. Je trouve ce genre de basse manœuvre pour tromper les simples députés des plus méprisables.

**M. Pinard:** Madame le Président, je ne comprends pas pourquoi le député se met en colère. S'il veut bien se reporter au procès-verbal des séances du comité de la semaine dernière, il constatera que lors de la troisième séance, il a lui-même demandé au président du comité qui se trouve être le whip du gouvernement, quand il comptait proposer l'adoption du rapport. Je me souviens fort bien que le whip du gouvernement lui a répondu qu'il le ferait aussitôt que possible une fois le rapport déposé. Après cette réponse, le député du Yukon a insisté pour que le rapport ne soit pas déposé avant le dernier jour autorisé qui se trouvait être hier.

Nous n'avons fait aujourd'hui que satisfaire à sa requête. Je m'en voudrais de lui attribuer des motifs quelconques, mais il s'avère qu'il a changé d'opinion aujourd'hui. Tout ce que je veux dire, c'est que la semaine dernière, lorsqu'il réclamait que le rapport soit déposé hier et que nous adoptions le rapport en question le plus tôt possible pour permettre aux comités de faire leur travail, nous ne nous attendions pas à une telle réaction aujourd'hui. Devons-nous en conclure qu'il n'est pas intéressé à voir les résultats du travail du comité?

Il dit que demain est une journée réservée aux affaires des députés. Nous avons eu bien du mal à trouver trois mesures

d'initiative parlementaire. Eh oui, et cela, parce que ses collègues ne sont pas prêts. Le système des comités est particulièrement important pour les simples députés. S'ils veulent en discuter, pourquoi faut-il qu'ils le fassent pendant le temps réservé au gouvernement? Nous avons droit à trois journées par semaine, comme je l'ai expliqué la semaine dernière, pour étudier les mesures importantes et urgentes présentées par le gouvernement. Nous n'avons toujours pas changé de position. Maintenant, si le député a d'excellentes raisons de changer d'avis aujourd'hui et arrive à se convaincre du bien-fondé de sa position, nous pouvons peut-être remettre cette question à la semaine prochaine. Il est regrettable que les comités ne puissent entreprendre tout de suite leur travail.

J'aurais bien aimé qu'au nom de la réforme de nos institutions, le député accepte que l'on adopte le rapport étant donné que cela fait des années qu'un leader parlementaire de l'opposition officielle n'avait pas réclamé que l'on débattenne d'un rapport du comité de sélection.

**M. Nielsen:** Madame le Président, ce n'est pas à cause de l'opposition officielle que l'on va tenir un débat sur ce rapport, mais à cause de l'intransigeance du leader du gouvernement qui n'a pas voulu accepter telles quelles les recommandations du comité spécial. Celui-ci voulait garder une certaine latitude quant au nombre de députés faisant partie de ces comités mais il a dû accepter les diktats du leader du gouvernement.

Il parle du whip du gouvernement et du moment où le rapport a été déposé et où il sera débattu, mais il se souvient certainement que lorsque j'ai posé la question au whip du gouvernement, en sa qualité de président du comité de sélection, celui-ci n'a pas répondu, mais a regardé le leader du gouvernement pour savoir ce qu'il devait répondre.

Personne ne se doutait que le gouvernement allait essayer de façon aussi sournoise de priver les députés de journées réservées aux initiatives parlementaires. Il y a des simples députés de ce côté-ci de la Chambre qui n'ont pas été consultés, et dont on pourrait débattre les projets de loi demain, mais si le leader du gouvernement veut faire preuve de bonne foi, qu'il désigne la journée de vendredi pour débattre le rapport du comité de sélection.

**M. Deans:** Madame le Président, j'ai suivi attentivement cette discussion. Je propose que les leaders parlementaires se réunissent pour essayer de trouver une autre date qui satisfasse même le bruyant conservateur qui est assis à l'arrière.

Par pure courtoisie, je crois qu'il serait préférable de ne pas tenir le débat demain. Je ne vois pas pourquoi nous provoquerions inutilement un conflit; c'est de toute évidence ce qui va se produire. Je ne crois pas que cela facilite la mise en application du nouveau Règlement de la Chambre.

Cela dit, je voudrais demander au leader du gouvernement et au leader de l'opposition d'aller en discuter . . .

**M. Baker (Nepean-Carleton):** On l'aurait fait.